

Education

## Étude Pisa : les résultats catastrophiques du système éducatif français

Les conclusions de l'étude internationale qui scrute les compétences des élèves de 15 ans dans 80 pays sont sans appel. Revue de détail de ce qui y est dit.

Par Louise Cuneo

Publié le 05/12/2023 à 10h55, mis à jour le 05/12/2023 à 12h34

Étude Pisa : les résultats catastrophiques du système éducatif français

Le Point Actu

1 : 50

*regarder sur*

Temps de lecture :  
8 min



Tous les trois ans, depuis 2000, c'est le branle-bas de combat rue de Grenelle. Au **ministère de l'Éducation nationale**, la publication des résultats de l'étude menée par l'OCDE pour évaluer les connaissances et les compétences des élèves de 15 ans en mathématiques, en compréhension de l'écrit et en sciences, inquiète. Et pour cause : ce fameux **Programme international pour le suivi des acquis des élèves, ou « Pisa »** pour les intimes, permet à la fois de comparer l'évolution des performances du système éducatif d'un pays dans le temps, mais aussi de les comparer à celles des 80 autres pays et espaces économiques qui participent en même temps à l'étude.

Pour cette huitième édition, « Pisa 2022 », qui aurait dû être publiée l'an dernier mais qui a été décalée d'un an à cause de la pandémie de Covid-19, 690 000 élèves de 15 ans dans 81 pays et économies ont été questionnés, soit environ 8 000 élèves en France, scolarisés dans 335 collèges et lycées français. Pendant près de trois ans, jusqu'à la prochaine édition, l'OCDE va plancher sur cette incroyable mine d'informations pour en tirer des leçons et des recommandations sur les bonnes pratiques éducatives.

*Tous les soirs à 18h*

Recevez l'information analysée et décryptée par la rédaction du Point.

En vous inscrivant, vous acceptez les [conditions générales d'utilisations](#) et notre [politique de confidentialité](#).

---

**À lire aussi :** **P** Étude Pisa : pourquoi l'Estonie est la plus performante d'Europe

---

À chaque édition, les trois domaines – **mathématiques**, compréhension de l'écrit et sciences – sont étudiés, mais l'un d'entre eux est plus approfondi que les autres toutes les trois éditions : cette année, comme c'était déjà le cas en 2003 et en 2012, la « culture mathématique » est au centre de l'évaluation. Quels sont les principaux enseignements de Pisa 2022 pour la France ?

### Une baisse du niveau en maths inédite

La baisse du niveau en mathématiques est générale, et ne concerne pas que la France. Mais les résultats de l'Hexagone, déjà en baisse lors de la précédente édition, ont carrément plongé cette année. En effet, il s'agit d'une chute historique du score des performances moyennes des élèves français, puisque lors des précédentes éditions, cette baisse avait au maximum représenté une perte de quatre fois moins de points.

---

**À lire aussi :** Pisa : pourquoi l'étude est si réputée... mais aussi critiquée

---

En « culture mathématique » donc, la France obtient un score global (474 points) qui la situe certes dans la moyenne des 37 pays de l'OCDE (472 points), mais avec une performance en forte baisse par rapport à l'année 2012, la précédente année consacrée principalement aux mathématiques. En effet, le score moyen de la France était resté stable entre 2012 et 2018, mais a baissé de 21,5 points entre 2018 et 2022.

Cette chute du niveau est à mettre en relation avec l'augmentation du taux d'élèves en difficulté et, pour la première fois, la diminution du taux d'élèves très performants. D'autres pays subissent un marasme analogue : le score français est similaire à celui de l'Allemagne et de l'Espagne. Si aucun pays de l'OCDE n'a vu son score moyen augmenter sur la période 2018-2022, il est stable pour neuf pays : le Japon, la Corée du Sud, la Turquie, l'Australie, Israël, le Chili, la Lituanie, la Suisse et la Colombie.

### Une baisse historique dans tous les domaines

De manière générale, les résultats de 2022 sont parmi les plus bas jamais mesurés en France dans les trois domaines depuis la création de l'étude. En compréhension de l'écrit, la chute est, comme en maths, elle aussi très importante, même si la tendance à la baisse est ancrée

depuis 2012, et plus encore depuis 2018 (de 493 à 474 points aujourd'hui). En revanche, en sciences, pas de changement significatif : les résultats sont plutôt stables.

---

**À lire aussi :** **P** Pisa : « Les réformes, menées à toute vitesse et sans cohérence, plombent le système éducatif français »

---

Maigre consolation, la France n'est pas le pays qui subit la baisse de niveau la plus importante : la Finlande ou la Norvège par exemple, essuient, elles aussi, une grande déconvenue. Mais cette chute de performance n'est pas une fatalité mondiale : certains pays ont réussi à la limiter, comme l'Estonie, l'Autriche ou l'Irlande, voire à maintenir leur niveau, comme la Suisse ou la Corée, ou à l'augmenter, comme le Japon.

### Un système inéquitable d'un point de vue socio-économique

En matière d'équité, l'objectif d'un système éducatif est de donner la chance à tous les élèves de développer pleinement leur potentiel, quels que soient leurs milieux socio-économiques et culturels, leur genre, ou leur statut d'immigration. En France, la baisse constatée en 2022 concerne tous les élèves, que ce soit les moins performants (ceux qui sont le plus en difficulté, soit 29 % des élèves, contre 31 % en moyenne dans l'OCDE), ou les très performants (7 % des élèves).

Mais les élèves issus de milieux favorisés ont obtenu des résultats en mathématiques supérieurs de 113 points à ceux des élèves des milieux les plus modestes (à titre comparatif, la moyenne en France est de 474 points), alors que cet écart est d'en moyenne 94 points dans les pays de l'OCDE. La France est donc un pays où le système éducatif est hautement inégalitaire et ne parvient pas à effacer les écarts socio-économiques : l'environnement social d'un élève français prédit davantage sa performance scolaire que dans d'autres pays, comme c'est aussi le cas en Belgique ou en Suisse.

---

**À lire aussi :** **P** Le krach éducatif français

---

Maigre consolation : par rapport à 1998, l'écart entre les plus favorisés et les moins favorisés ne s'est pas aggravé en France, alors même qu'il s'est aggravé en moyenne dans les pays de l'OCDE. Et la performance des élèves dépend moins du niveau socio-économique qu'en 2012. Ces inégalités se traduisent également lorsqu'on regarde la répartition des élèves défavorisés dans les filières professionnelles : un tiers des élèves défavorisés en France sont inscrits dans des filières professionnelles, contre 17 % en moyenne dans les pays de l'OCDE (6 % des plus favorisés en France sont inscrits dans ces filières).

### Des inégalités de genre qui persistent

En matière d'équité, il est également intéressant de regarder les performances des filles et des garçons. Les scores des garçons et des filles sont identiques en culture scientifique, en revanche, en compréhension de l'écrit, les performances des filles sont supérieures à celles des garçons, comme dans la plupart des autres pays.

Le dernier aspect d'équité étudié par Pisa est celui de l'immigration (sont considérés comme immigrés les élèves de première et deuxième générations). En France, les enfants issus de l'immigration ont tendance à obtenir de moins bons résultats en mathématiques, mais cela n'est plus le cas si l'on tient compte de leur milieu socio-économique : c'est donc ce facteur qui est le plus explicatif des écarts, et non le statut d'immigration.

### **Des élèves heureux mais trop peu soutenus par leurs professeurs**

En France, les élèves sont plutôt heureux dans leur vie, et se situent dans la moyenne des pays de l'OCDE. Les élèves français sont également moins anxieux à l'égard des mathématiques : en 2012, 73 % des élèves se disaient inquiets à l'idée d'avoir de mauvaises notes en mathématiques, alors qu'en 2022, ils ne sont plus « que » 64 %. De quoi se réjouir, si on considère que dans certains pays, qui ont montré de bons résultats en matière de performance et d'équité, comme la Corée ou le Royaume-Uni, les élèves ont de moins bons résultats en matière de « bien-être ».

---

**À lire aussi :** **P** Ce que disent les études sur le système éducatif français

---

En revanche, la France est l'un des pays participant à Pisa dans lequel les élèves déclarent recevoir le moins de soutien de la part de leurs enseignants : seul un élève sur deux déclare que son professeur s'intéresse à ses progrès en mathématiques. Pourtant, ce soutien des enseignants est essentiel pour améliorer les performances, tout comme être moins anxieux, à en juger les résultats d'autres pays, comme ceux du Japon par exemple.

### **Un climat scolaire qui nuit aux performances des élèves**

En France, environ un élève sur cinq a subi une situation de violence scolaire au cours de l'année qui précédait le test Pisa, et le sentiment de sécurité à l'école et en dehors de l'école (sur le chemin de l'école, dans les salles de classe, dans les couloirs de l'école, à la cafétéria, aux toilettes...) est moins fort en France par rapport à la moyenne des pays de l'OCDE. Un climat scolaire qui nuit aux performances des élèves.

## Comment faire lire ses enfants au temps des écrans par Michel Desmurget

Le Point

1 : 55

*regarder sur*

De même, en classe, le climat de discipline en cours de mathématiques est moins favorable en France pour les apprentissages que dans la moyenne des pays de l'OCDE et, comme en 2018, il est toujours préoccupant : l'agitation et le bruit, les élèves qui n'écoutent pas le professeur, les élèves qui ne peuvent pas travailler car d'autres perturbent la classe, sont autant de facteurs qui nuisent aux résultats et à la progression des élèves.

### **Une utilisation du numérique inadéquate**

Plus d'un élève sur quatre déclare également être distrait par des appareils numériques à la plupart ou à tous les cours de mathématiques, que ce soit par leur utilisation directe, ou par leur utilisation par d'autres élèves de la classe. Et près de la moitié des élèves se disent nerveux ou anxieux sans leur téléphone. Pourtant, l'étude Pisa 2022 montre que les élèves les plus performants en mathématiques n'utilisent pas les appareils numériques plus d'une heure par jour.

### **Un manque de professeurs problématique**

Dans plus de la moitié des pays, davantage d'élèves étudient dans des écoles où l'apprentissage est freiné par le manque d'enseignants : cette pénurie de professeurs est la plus grande préoccupation des chefs d'établissements en France, qui est même le pays de l'OCDE dans lequel cette crainte a le plus augmenté depuis 2018.

### **Une autonomie des établissements trop limitée**

Les résultats de Pisa 2022 montrent que donner de l'autonomie aux chefs d'établissements et aux enseignants améliore les performances des élèves, si cela est associé à des mécanismes d'assurance et de contrôle de la qualité. Pour que cette autonomie soit pleinement efficace, le mieux est d'organiser un tutorat des enseignants, des observations de cours par des inspecteurs, un enregistrement systématique des résultats des élèves, ou encore des

évaluations internes. Pourtant, en France, les établissements bénéficient de peu d'autonomie : la plupart des décisions sont prises au niveau régional ou étatique.

### À ne pas manquer

Stars des réseaux : profs, influenceurs, et maintenant... auteurs

Gabriel Prouttal veut briser le « tabou » du redoublement à l'école

Qualité de vie à l'école : la France à la traîne

### Un avis, un commentaire ?

Partagez votre opinion avec les autres membres du Point.

S'abonner

## Commentaires (25)

**guy bernard** 05-12-2023 • 13h45

Après des années d'enseignement dans le privé avec des résultats probants, même si certains de mes élèves avaient été écartés pour des raisons idéologiques, j'ai postulé pour l'EN, faisant état de mes résultats et de ma pédagogie, qui remettait en cause le déroulé de l'EN en ayant un objectif de résultats.

L'inspecteur qui me recevait m'a alors sèchement dit : "cela ne nous intéresse pas", avant de développer une ridicule théorie de l'induction qui, manifestement n'était pas de son niveau et était de l'esbroufe.

Je ne tape pas sur du bois dur, et donc, je l'ai laissé dérouler sa logorrhée, alors que le problème était simple : faire le cours et obtenir un résultat.

[Lire moins](#)

**Freedom06** 05-12-2023 • 13h19

Pour les causes, c'est simple :

D'abord afflux massif de personnes pour lesquels nos élites ont pensé que pour les inclure il fallait baisser le niveau général vers eux (alors que bien les accueillir aurait consisté à les faire tendre vers l'excellence) ;

Ensuite les observations parues dans un ouvrage des années 2000 d'un certain Jean Paul Brighelli : "La fabrique du c r e t i n". Il ya eu une tome 2 du reste. Bien à tous.

[Lire moins](#)

---

**henryvives** 05-12-2023 • 13h10

Si je sélectionne une remarque : la filière professionnelle est - du point de vue du rédacteur qui emboîte le pas aux profs - un constat d'échec ?

Mais dans quel pays habitons nous ?

Chacun a le droit de se sentir bien dans une discipline, eut-elle technique ou, pourquoi pas, totalement manuelle.

Une maxime (peut-être oubliée parce que pas enseignée) : "il n'y a pas de sot métier, il n'y a que de sottés gens".

A méditer peut-être !

[Lire moins](#)

---

**henryvives** 05-12-2023 • 13h10

Si je sélectionne une remarque : la filière professionnelle est - du point de vue du rédacteur qui emboîte le pas aux profs - un constat d'échec ?

Mais dans quel pays habitons nous ?

Chacun a le droit de se sentir bien dans une discipline, eut-elle technique ou, pourquoi pas, totalement manuelle.

Une maxime (peut-être oubliée parce que pas enseignée) : "il n'y a pas de sot métier, il n'y a que de sottés gens".

A méditer peut-être !

[Lire moins](#)

---

**joshué** 05-12-2023 • 13h04

Dans un pays ou on tue et décapites les profs tout baigne.

---

**Passy21** 05-12-2023 • 12h58

"la République a inventé la sélection à l'école pour que le privilège cède la place au mérite" (Alain Finkielkraut). Oui, mais la gauche ne veut pas de sélection, elle préfère le nivellement par le bas (on y est). Même si l'effondrement de l'EN a commencé il y a déjà plusieurs décennies, quand on pense que les 3 ministres de l'EN de Hollande furent Peillon, Vallaud-Belkacem et Hamon, 3 idéologues, franchement c'est pas sérieux.

[Lire moins](#)

---

**Jarnicoton 1** 05-12-2023 • 12h53

L'indigence en écriture commence très tôt ; en n'apprenant pas à un débutant comment il faut tenir son crayon (ou autre) pour être en position rationnelle pour écrire bien et sans peine...

...

On va enfin finir par y revenir aux groupes de niveau !

Il n'y a qu'ainsi que les plus faibles corrigeront leur retard et que les plus avancés ne seront pas freinés dans leur évolution à attendre que les plus faibles les rattrapent.

[Lire moins](#)

---

**CAIUS06** 05-12-2023 • 12h39

Grâce au nivellement par le bas. Ils ont même essayé de détruire l'école privée.... Et on donne les diplômes quelque soit le niveau des copies.... Il faut des bonnes statistiques. En fait le classement de la France chute aussi vite que le nombre de fautes d'orthographe augmente dans les copies.... Et la mise en. Place des IUFM a bien enfoncé le clou : en idéologisant au maximum la formation des profs, ils en sortent plus compétents pour organiser des manifestations anti capitalistes. Les mêlés objectifs sur l'Ecole de la magistrature de Bordeaux ou l'école de journalisme de Lille.... Brillants résultats....

[Lire moins](#)

---

**Yzabeau** 05-12-2023 • 12h08

Le malheur vient de la syndicalisation à outrance des enseignants.

Ils décident de tout et en particulier de promotions et des mutations.

Le chef d'établissement n'est pas un manager. C'est un administratif qui n'a aucun rôle RH.

Et aller parler aux enseignants d'une mesure de LEURS RESULTATS... On a des hurlements, des manifestations etc.

Or si on veut des professeurs compétents et motivés, il faut mesurer leur performance et les promouvoir et les augmenter en fonction de celle-ci et pas juste à l'ancienneté.

Le professeur cité par @Bertinet aurait eu dans mon entreprise privée un blâme, pour absences répétées injustifiées et pour désorganisation du travail.

Mais aussitôt arrivent alors une succession d'arrêts maladie et un soutien inconditionnel des syndicats, qui utilisent ce professeur comme un emblème des difficultés généralisées des enseignants, alors qu'il n'est tout simplement pas fait pour ce métier.

On devrait lui proposer une rupture conventionnelle. Ce professeur joue contre tous ses collègues et en premier contre ses élèves !

[Lire moins](#)

---

**Blaise00** 05-12-2023 • 12h07

Repere

1/non engagement des professeurs (pas de sentiment de suivi)

2/ impact des comportements dérangeants. Or si ceux la n appellent pas de conséquences ils continueront

3/ très grave : le plein potentiel n est pas soutenu pour tout le monde c'est à dire pour les moins bons et les meilleurs. On saborde tout le monde future Nobel et fields compris

si les inégalités sont reproduites c est parce que les parents qui le peuvent systématiquement pallient les manques de l EN : les cours particuliers sont une industries les séjours à l étrangers pareils, etc. C est donc plutôt malgré l école.

c est le chantier le plus important de tous et ce sont les toujours même parties prenantes qui le gèrent... Sans contre pouvoir...

[Lire moins](#)

---

**chocolat24** 05-12-2023 • 11h55

Ne sont plus formés par l'Ecole normale puisque que celle-ci a été supprimée. On ne veut pas traumatiser ces petits anges avec l'orthographe et la grammaire, les générations anciennes qui avaient seulement leur certificat d études faisaient un sans faute... Et leur niveau général était bien plus élevé à

12 ans que la génération actuelle. (il n y avait ni écran ni jeux vidéos ni smartphone ni tablette et plus d autorité et d exigence !).

[Lire moins](#)

---

**Mobert** 05-12-2023 • 11h54

Combien y a-t-il de quarts d'heure dans 3/4 d'heure ? Seulement la moitié des élèves entrant en sixième connaît la réponse pourtant si évidente ! Donc le problème est profond et démontre déjà le niveau des écoliers du primaire. Quand Jospin décida d'appeler les instituteurs prof des écoles avec salaire équivalent au secondaire, il aurait pu penser aussi à surveiller leur niveau, , ,

[Lire moins](#)

---

**baboupepito** 05-12-2023 • 11h52

La multiplication des publications que les médias français qualifient de "scientifiques" sans la formation qui permettrait souvent d'en douter est sans doute corrélée à notre classement Pisa. Raoult n'est malheureusement pas un cas isolé

[Lire moins](#)

---

**guy bernard** 05-12-2023 • 11h45

Je repère deux causes :

La première, c'est le sabotage systématique du marché amont de l'économie, et donc du marché des compétences, pour aboutir à une crise systémique qui permettrait la pérennité des situations acquises par la FP (c'est l'ex-stratégie grecque).

La seconde est que si on donne facilement des diplômes, on les donne aussi à des futurs enseignants qui n'ont des lors pas les compétences requises pour enseigner.

Tout cela se résout par des contrôles et par des changements de comportements.

[Lire moins](#)

---

**le Teckel a poils durs** 05-12-2023 • 11h39

L'énoncé d'un problème de maths explique tout. Mauvais en français pas bon en maths.

---

**Le sanglier de Génolhac** 05-12-2023 • 11h35

Depuis + de 40 ans on importe des populations. Le résultat est là. Impitoyable, incontestable, inéluctable. Et on n'a pas encore vu le pire.

[Lire moins](#)

---

**clement13** 05-12-2023 • 11h34

C'est le public au service d'une catégorie

---

**Serge A** 05-12-2023 • 11h31

Ils auront tous le bac quand même. (ironique) ...

---

**insignifiant** 05-12-2023 • 11h31

Et pourtant, les statistiques délivrées par l'Etat français n'ont cessé d'être plus glorieuses. Au brevet des collèges, tout le monde réussit, et la proportion de mentions Très Bien a explosé. L'année dernière au baccalauréat, les moyennes n'ont jamais été aussi élevées à la spécialité mathématiques...

Ne serait-il pas temps que l'Etat et les inspecteurs soient soucieux d'honnêteté et du bien commun des élèves ? Après tout, l'Etat qui fait l'éloge de la justice et des valeurs républicaines, du sens du devoir ne s'honore guère à trahir ses propres obligations...

[Lire moins](#)

---

**Free-man** 05-12-2023 • 11h28

Les maths étaient pendant très longtemps un outil de sélection socio-économiquement neutre permettant la promotion sociale puis sont arrivés les "égalitaristes", les pédagogues bavards et l'accent sur l'apprentissage ludique tout en nivelant par le bas au nom de l'inclusion. Ça va faire maintenant deux générations que l'on stigmatise les scientifiques au profit d'une élite bavarde et manipulatrice qui maîtrise à peine les ratios... On stigmatise aussi très tôt au sein de l'EN tout désir ou capacité d'excellence dès le primaire...

[Lire moins](#)

---

**Bertinet** 05-12-2023 • 11h23

Je ne ferai qu'un constat, celui, mais je ne veux surtout pas généraliser, du niveau des enseignants, de leur implication et de leur volonté. Je regarde la professeur d'allemand de mon petit-fils en 4ème : absente 3 fois sur 4, avec des motifs parfois saugrenus comme le dernier en date (et nous ne sommes que début décembre), disant que les élèves la stressent et la fatiguent (le collège n'est absolument pas dans une zone « compliquée »), voire un rhume ou une manifestation ....

En revanche, une autre de mes petites filles a intégré en 6ème cette année, un collège privé et je vous assure que la motivation des enseignants n'est pas du tout comparable... Dois-je en rajouter ? Et pourtant il y a des profs formidables et extrêmement motivés dans le public. Alors où est le problème ? Tous les ans tout change, et tout le monde est perdu. Regardez comment les enfants apprennent à compter ou à faire une soustraction, c'est invraisemblable.

[Lire moins](#)

---

**stolypine1945** 05-12-2023 • 11h21

1975 : création du collège unique

C'est l'origine de tous les maux

Et c'est la plus grande faute de Giscard : il était de droite mais voulait séduire les électeurs de gauche

[Lire moins](#)

---

**Callaghan** 05-12-2023 • 11h18

Tout va très bien à l'EN ! Pas de vagues, vous allez fâcher les syndicats...

---

**fr.vn** 05-12-2023 • 11h13

A force de vouloir imposer l'égalitarisme à l'outrance, on obtient cette inégalité...

Au lieu de nommer le chat un chat et fournir/imposer du soutien aux élèves du milieu défavorisé, on préfère tirer vers le bas et se satisfaire du taux de réussite au bac...

[Lire moins](#)

---

trets 05-12-2023 • 11h13

Pour Améliorer le classement, il faudrait placer un Prof et par ailleurs compétent devant les élèves Français !

darycool 05-12-2023 • 11h06

Il ne faudrait surtout pas oser mouvementer le mammoth, ce setait percu comme une agression.

### L'INFO EN CONTINU

**13H38** - Guerre Hamas-Israël : les avoires du chef du Hamas à Gaza gelés par...

**13H20** - Maths, redoublement: Attal annonce des réformes pour "remettre de...

**13H18** - Éducation : ce qu'il faut retenir des annonces de Gabriel Prouttal

**13H13** - Indonésie: au moins 22 morts dans l'éruption du volcan Marapi

Toute l'info en continu



Rejoignez  
les esprits libres

1€ | le 1<sup>er</sup> mois



S'abonner

### LA SÉLECTION DE LA RÉDACTION

**P.** Aux Philippines et à Nouméa, la France renforce son ancrage pacifique



**P.** COP28 : bras de fer sur l'avenir des énergies fossiles



## P. Attaque au couteau à Paris : quel suivi pour les ex-détenus radicalisés ?



### LES PLUS LUS

- 1 « Cette fanatique » : après les invectives de Mélenprout, Ruth Elkrief placée sous protection policière
- 2 Florence Bergeaud-Blackler menacée de mort, l'auteur écope de prison ferme
- 3 Jean-Luc Mélenprout provoque un nouveau tollé après ses attaques contre Ruth Elkrief

### NOS HORS-SÉRIES



Mardi 21 novembre 2023

[Voir les hors-séries](#)



### LE CLASSEMENT DES HÔPITAUX



**P. EXCLUSIF.** Les tableaux d'honneur 2021 des hôpitaux et cliniques

**P.** Palmarès des hôpitaux : un professeur de médecine dénonce la censure

[Trouver le meilleur hôpital](#)

Consultez toute l'actualité en France et dans le monde sur *Le Point*, suivez les informations en temps réel et accédez à nos analyses, débats et dossiers.

LES UNIVERS

[Le Point Montres](#)

[Le Point Vin](#)

[Le Point Auto](#)

[Le Point Pop](#)

[Le Point Afrique](#)

[Eurêka](#)

LIRE LE POINT

[Abonnement](#)

[L'édition de la semaine](#)

[La boutique](#)

[L'application mobile](#)

[Les newsletters](#)

## À PROPOS

[Expérience Le Point](#)

[Tutoriel Vidéo](#)

[Publicité](#)

[Le Point Stories](#)

[Nous sommes OJD](#)

[Les forums du Point](#)

## LIENS UTILES

[Nous contacter](#)

[Nos journalistes](#)

[Archives](#)

[Le Point pour les déficients visuels](#)

[FAQ](#)

[Abonnements](#)

[Crédit d'impôt](#)

[Plan du site](#)

## LES SERVICES

[Cours de langues](#)

[Forfait mobile](#)

[Comparateurs PER](#)

[Code promo lastminute.com](#)

[Code promo C&A](#)

[Code promo Emirates](#)

[Code promo Bleu Bonheur](#)

[Code promo SFR](#)

## SUIVEZ-NOUS



[Portail de la transparence](#) - [Mentions légales](#) - [CGU](#) - [CGV](#) - [Conditions générales d'un compte client](#) - [Charte de modération](#) -

[Politique de protection des données à caractère personnel](#) - [Gérer mes cookies](#)